

Présidentielle au Honduras : la droite au pouvoir reconnaît la victoire de Xiomara Castro



Tegucigalpa, 30 novembre (RHC) Alors que les résultats officiels complets de la présidentielle au Honduras se faisaient toujours attendre mardi soir, le parti de droite au pouvoir a reconnu la victoire de Xiomara Castro, candidate de la gauche amenée à devenir la toute première femme présidente du pays d'Amérique centrale.

La droite au pouvoir au Honduras a reconnu mardi 30 novembre sa défaite à l'élection présidentielle où la candidate de la gauche, Xiomara Castro, devance de 20 points son adversaire selon des résultats partiels.

"Nous souhaitons le succès à ceux qui ont gagné les élections", a déclaré le secrétaire du Comité central du Parti national (PN, droite), Kilvett Bertrand, sur la radio locale Radio América. "Vous pouvez constater le climat de paix et de tranquillité qu'il y a dans le pays, même si le Parti national n'a pas été élu à la tête du gouvernement", a-t-il ajouté.

Selon des résultats partiels portant sur 52,07 % des bulletins, Xiomara Castro, 62 ans, du Parti Liberté et Refondation (Libre) obtient 53,49 % des voix, loin devant le candidat du Parti national, Nasry Asfura (33,98 %). Au soir du vote, il s'était engagé à respecter le verdict des urnes et avait demandé que ne coule "pas une goutte de sang".

Les Honduriens attendent toujours les résultats définitifs de l'élection à l'issue de laquelle Xiomara Castro deviendrait la toute première femme présidente du pays d'Amérique centrale.

Depuis la clôture des bureaux de vote dimanche, le décompte des voix progresse lentement. Selon le Conseil national électoral (CNE), de nombreux procès-verbaux arrivés sous forme physique doivent être désormais traités informatiquement, alors qu'une première moitié est arrivée directement sous format numérique.

Dès dimanche soir, Xiomara Castro, épouse de l'ancien président Manuel Zelaya renversé en 2009 par un coup d'État, avait revendiqué la victoire. L'ancienne Première dame a promis de "former un gouvernement de réconciliation".

Dans ce pays d'Amérique centrale de 10 millions d'habitants, en proie à la violence et à la pauvreté, la participation s'est établie à un niveau "historique" dépassant les 60 %, selon le CNE.

Mardi, dans une déclaration préliminaire, la mission d'observation de l'Union européenne a souligné que la "journée électorale avait été globalement calme et que la transmission des résultats s'est déroulée sans heurts jusqu'à présent". "En même temps, la période précédant les élections générales a été marquée par des niveaux sans précédent de violence politique et une polarisation intense", est-il écrit dans un communiqué.

"Au moins six maires, candidats et militants ont été assassinés dans les semaines précédant les élections", a déclaré mardi depuis Tegucigalpa la cheffe de la mission européenne, Zeljana Zovko, lors d'une conférence de presse.

La victoire annoncée de Xiomara Castro mettra fin à douze ans de règne du Parti national. Elle succèdera au président Juan Orlando Hernandez, qui termine son second mandat sur fond de soupçons de trafic de drogue.

Avec AFP



Radio Habana Cuba